

# Après New York, Amazon abandonne un important projet d'extension à Seattle

Deux semaines après avoir enterré l'idée d'un siège social à New York, le géant du e-commerce a renoncé à des bureaux dans le nouveau gratte-ciel de sa ville d'origine.



Haute de 260 mètres, la Rainier Square Tower doit être livrée en 2020, mais n'accueillera pas les salariés d'Amazon (NBBJ)

Par [Alexandre Rousset](#)

Publié le 28 févr. 2019 à 15:23

Coup d'arrêt dans l'expansion vertigineuse d'Amazon à Seattle. Dans un contexte de relations très tendues avec les autorités locales, le géant du e-commerce a annoncé mercredi qu'il renonçait à s'installer dans le futur gratte-ciel de la ville. Une décision qui intervient deux semaines après que la firme ait [abandonné son projet de siège social new-yorkais](#)

.

Pour Seattle, cette nouvelle est un choc. Berceau historique de l'entreprise, la ville du nord-ouest des Etats-Unis a été profondément

bouleversée ces dernières années par le développement d'Amazon. Aujourd'hui, le groupe dirigé par Jeff Bezos occupe à lui seul 20 % des espaces de bureaux disponibles dans la ville et occupe pas moins de 40 bâtiments. Une présence qui génère des dizaines de milliers d'emplois directs et indirects.

### **30 étages de bureaux**

C'est pour répondre à ce développement spectaculaire que Seattle a décidé en 2017, de raser un vieux centre commercial au coeur de la ville pour y construire un gratte-ciel de 260 mètres de haut. Avec une inauguration prévue en 2020, la Rainier Square Tower doit accueillir des commerces, des logements haut de gamme et plus de 67.000 m<sup>2</sup> de bureaux répartis sur 30 étages, dont Amazon avait décidé de louer l'intégralité avant même le premier coup de pioche.

#### **LIRE AUSSI :**

- **La maison où Jeff Bezos a créé Amazon est à vendre**

Mais ce mercredi, la société a déclaré qu'elle renonçait à investir les lieux : « Nous évaluons en permanence nos besoins en espace et avons l'intention de sous-louer Rainier Square sur la base des projets en cours », indique un communiqué, sans donner davantage de précisions.

### **L'affaire de la taxe**

Si le groupe assure toutefois qu'il va construire de nouveaux bâtiments dans son campus situé au nord de la ville, la nouvelle est embarrassante pour Seattle. La presse locale évoque ainsi un « coup d'arrêt sans précédent dans le développement d'Amazon dans son fief ». Surtout, l'épisode illustre les dégradations des relations entre les élus locaux et le géant du e-commerce.

Le conflit remonte à mai 2018, lorsque le conseil municipal avait voulu instaurer une taxe sur les principaux employeurs de la ville afin de financer les logements sociaux et l'aide aux sans-abri. Mais les édiles

ont dû reculer devant les menaces d'Amazon de ne plus investir dans l'économie locale, y compris dans la Rainier Square Tower.

Des pressions mal accueillies par l'opinion, alors que le géant du e-commerce, considéré comme l'une des entreprises les plus riches et puissantes du monde, [n'a payé aucun impôt sur les sociétés aux Etats-Unis en 2018](#).

## **Gentrification**

Enfin, la taxe n'a jamais vu le jour mais le sujet reste très sensible à Seattle. Si elle constitue un vivier d'emplois exceptionnel, l'expansion d'Amazon a provoqué une gentrification de la ville et a fait exploser le prix de l'immobilier. Selon les spécialistes du secteur, ils ont augmenté de 75 % entre 2011 et 2018.

### **LIRE AUSSI :**

- **POINT DE VUE - Ce grand malaise qui s'est emparé des métropoles**

Une croissance qui a poussé les plus vulnérables à la rue. Sur la même période, le nombre de sans-abri a été multiplié par trois selon les associations locales. L'année dernière, Seattle était la troisième ville des Etats-Unis comptant le plus de sans-abri, derrière New York et Los Angeles.

Ce que les médias américains appellent « la crise des sans-abri de Seattle » était d'ailleurs devenue l'un des principaux arguments des élus new-yorkais qui [se sont opposés à la construction du second siège social d'Amazon](#) dans leur ville. Dans leur lutte de plusieurs mois, ils avaient été rejoints par deux élus de Seattle qui n'ont pas hésité à traverser le pays pour soutenir la mobilisation, jusqu'à pousser Amazon à jeter l'éponge il y a tout juste deux semaines. De là à voir l'affaire de la Rainier Square Tower comme une vengeance...

**Alexandre Rousset**